

## Par François Fillon, Premier ministre

Le Centre d'Échanges Internationaux incarne la mondialisation dans ce qu'elle a de meilleur, et la France dans ce qu'elle a de plus prometteur.

L'évolution actuelle du monde remet en question nombre de nos certitudes. La France, qui a longtemps été à la tête des grands mouvements universels de transformation, craint aujourd'hui de se voir imposer un modèle qu'elle n'a pas choisi. Elle doit se « réconcilier » avec la mondialisation, en comprendre le sens profond pour ne pas la subir. Elle aspire à en être un acteur, et non un spectateur.

En favorisant les échanges internationaux entre jeunes, les séjours linguistiques, l'exploration d'horizons nouveaux pour les jeunes français, et la découverte de la France pour ceux qu'elle fait rêver à travers le monde, le CEI contribue à ce que la mondialisation soit une rencontre humaine, et non simplement un réseau d'échanges commerciaux et financiers.

En prolongeant la tradition d'ouverture de notre pays, le CEI aide les jeunes citoyens français à être également des citoyens du monde.

La mondialisation, le CEI l'a anticipée. Il en a été, en quelque sorte, un précurseur : sa création remonte à 1947, une époque où chacun avait conscience que l'incompréhension entre les peuples pouvait mener au suicide de la civilisation humaine. Le CEI a été créé avec l'ambition de faire des échanges internationaux des jeunes un vecteur de progrès et de paix.

« Chaque enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne » écrivait Victor Hugo dans Les Quatre vents de l'esprit. Paraphrasant le poète, ne pourrait-on pas dire que l'action du CEI repose sur cette idée féconde : « chaque enfant que l'on fait voyager est un homme qui grandit » ?

Cette ambition est belle et nécessaire. Elle est toujours d'actualité après 60 ans d'existence. Je suis heureux de la soutenir en préfaçant cet ouvrage. Je forme le vœu que l'action du CEI se poursuive pour longtemps encore, dans l'intérêt de la France et des Jeunes.

François Fillon